

ment en avoir trop pris ? mais non, je ne suis pas ivrogne, je m'en vante. . . . Oh ! à propos d'ivrogne on dit que Mr. Hawkins la perle des éditeurs va être nommé Capitaine des *Queen's pets* et que Lord Gosford va revenir prendre la place de Lord Durham, ensuite que la colonie et le journal vont s'en aller à tous les diables, c'est-à-dire à ces diables de yankees qui ont eu l'audace d'accorder l'hospitalité à M. Papineau, à raison de dix shillings par jour.

En parlant de Papineau, il faut que je vous dise en secret qu'il se signe une grande adresse de remerciements à Papineau ; mais qui croiriez-vous qui la colporte en ville pour obtenir des signatures ? qui croiriez vous qui la signe ? Je vous le donne en trois à deviner. Une, deux, trois ! *motus* ! eh bien ! stupides lecteurs, vous ne devinez pas ? Ce sont les personnes à qui Papineau a fait du bien. Vous êtes étonnés de voir de la reconnaissance dans le siècle archi-égoïste où nous sommes ; eh ! que voulez-vous le Canada se trouve peuplé de lunatiques, ensuite qu'on peut s'attendre à tout. Je vous dirai donc que ce sont Adam Thom et T. A. Young qui ont mis sur pied cette adresse ; et les Tories, les volontaires, les *Queen's pets*, les sergents de police, James Stuart et autres de cette sorte la signent. Voici à peu près le contenu de cette fameuse, adresse mais je vous recommande le plus profond secret là-dessus car je ne veux point me compromettre, ainsi chers lecteurs, ne le dites point à vos femmes, à vos filles, à vos amies ni à Chs. Drolet, car cela se répandrait et je me trouverais dans de tristes draps ; je serais dénoncé à la porte de l'église de St. Roch et on dirait que le nom de mon journal est un mensonge, et l'on me classerait avec les Titans. Voici donc à peu près ce qu'il est dit dans cette adresse : A l'honorable Louis Joseph Papineau, etc. Nous les (ici les qualités et noms des signataires se trouvent longuement détaillés, mais la copie que j'ai par devers moi ayant été perdue et trouvée dans la rue, ces noms se trouvent tellement couverts de boue, d'impuretés et de souillures que c'est à peine si j'ai pu les prendre avec des pincettes et à bras tendu ; j'aurais même renoncé à déchiffrer le reste du contenu si mon ami Mr. H. (a) que rien de sale n'esfracie, n'était venu m'aider. Je reprends : " Nous, les etc., venons humblement nous présenter devant vous, mus par une tardive reconnaissance, pour mettre à vos yeux l'expression des sentiments qui nous animent, etc., etc.

" Nous les Tories vous remercions, parceque sans vous Lord Durham ne serait point venu rendre l'espoir à notre parti en nous faisant entendre que tout ce qui est Canadien doit s'exterminer ou par le fer, ou par le feu, ou par le poison lent.

" Nous les Volontaires Royaux vous remercions pour avoir fait assez de peur à Lord Gosford pour l'engager à nous vêtir, nous armer, nous loger, nous chauffer, nous nourrir et nous abreuver pour ne rien faire ; nous qui étions nus, qui avions froid, faim et surtout soif, et qui étions comme le fils de l'homme sans une pierre pour reposer notre tête, et qui plus est, particulièrement paresseux. Nous vous prions de ne pas nous en vouloir car nous n'avons tué aucun de vos frères. La calomnie a répandu que nos frères d'armes de Montréal étaient à St. Eustache, à St. Benoit, qu'ils ont fait feu sur le brave peuple Canadien ; c'est faux ! ce sont ces cruels soldats qui sacrifiaient ainsi les défenseurs de la patrie ; nos camarades nous ont assurés qu'ils n'ont massacré absolument que les vieillards inutiles, les infirmes, les femmes et les enfants en bas âge, afin de terminer les souffrances de ces pauvres innocents en leur ôtant le spectacle de leur ruine ; ils n'ont pillé meubles et maisons absolument que par respect pour l'esprit républicain, afin de rétablir l'égalité primitive des biens terrestres.

" Nous James, le *dernier des Stuart*, vous remercions parceque vous êtes la cause de notre re-ascension au trône des emplois dont vous nous aviez fait précipiter ; si nous venons aujourd'hui montrer de la reconnaissance, c'est afin que l'on ne dise pas que jamais rien d'honorable ne sortit de nous, *dicci*.

(a) N'allez pas croire que je veuille désigner Mr. H— ou Mr. H— ; telle n'est point mon intention, car je ne nommerais ni l'un ni l'autre " mon ami," voilà qui suffit j'espère.